



**L'ART MURAL COMME PONCTUATION DE
L'ESPACE PUBLIC:
*Le Quartier latin, destination murales***

MU

Emmanuelle Hébert et Elizabeth-Ann Doyle, cofondatrices



***Programme particulier d'urbanisme, Pôle Quartier latin
12 novembre 2012***

MU et le Quartier latin, c'est une histoire d'amour qui perdure depuis six ans! Depuis ses tous débuts, l'organisme a travaillé en concertation avec les acteurs du milieu. Douze projets de murales¹ plus tard, MU est devenu un protagoniste incontournable du Quartier latin par la qualité de ses interventions qui en a fait un interlocuteur apprécié et recherché. Trois partenariats en particulier lui ont permis de développer des projets créant autant de sens et ayant un impact si manifeste : la Société de développement du Quartier latin (SDQL), l'arrondissement de Ville-Marie et la Corporation d'habitation Jeanne-Mance (CHJM), mais à ceux-ci s'ajoutent également la Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent, la Corporation de développement urbaine du Faubourg (CDU), l'UQAM, la Bibliothèque et archives nationales du Québec, Action Centre-ville, CÉDAF, Loisirs Saint-Jacques, l'Éco-quartier Saint-Jacques, etc.. Grâce à ses organisations visionnaires, la rue Saint-Denis et les Habitations Jeanne-Mance (HJM) sont devenus, en plein cœur du Quartier latin, des espaces de création permettant aux quidams d'y jeter un regard nouveau et d'y découvrir de nouveaux parcours.



Crédits photo : Phillip Adams

Le Quartier latin est l'un des secteurs de Montréal ayant le plus d'histoire et de richesse culturelles, sans compter son inestimable contribution à la vitalité et au développement de Montréal. Néanmoins, le quartier connaît tristement depuis trop d'années un déclin, malgré son intégration au Quartier des spectacles. MU

¹ Voir liste de réalisations en annexe 1.

applaudit conséquemment la vision et la détermination de l'arrondissement de Ville-Marie dans sa volonté de réfléchir collectivement à l'avenir de ce quartier névralgique et de mettre en œuvre des programmes et actions afin de lui redonner la place qui lui revient.

La vision portée par MU a toujours été de faire de notre métropole une ville exemplaire qui, par ses gestes et ceux de ses citoyens, intègre réellement dans son code génétique les arts et la culture. Pourquoi? Afin que la créativité qui bouillonne en nous s'incarne au quotidien dans nos quartiers; afin de s'assurer que tous et toutes aient accès à la culture comme spectateurs et comme acteurs; afin que les quartiers montréalais deviennent des milieux de vie riches, foisonnants menant à l'appropriation de son espace et à une conscience citoyenne et collective via des projets artistiques et culturels.

Dans un territoire aussi circonscrit que celui du Quartier latin, une forte concentration de murales constitue bien évidemment un attrait visuel notable. Cependant, les murales ont aussi et surtout un effet supplémentaire — vital à notre avis —, celui de bonifier et décupler l'expérience sensorielle des résidents, des passants et des utilisateurs qui, d'un lieu à l'autre, découvrent œuvres d'art et artistes. Dans un pôle où les institutions et lieux de diffusion sont nombreux et où les distances entre le Quartier latin et la Place des festivals ne sont pas négligeables, les murales deviennent des marques de ponctuation entre le point de départ et le point d'arrivée. Telles une virgule, une parenthèse ou un point, les murales viennent ponctuer l'espace public de beauté et nous ramènent à notre humanité commune et à une expérience artistique forte, souvent inattendue.

Ce mémoire est divisé en quatre sections. Tout d'abord une brève présentation des notions incontournables qui guident ce mémoire et les interventions de MU au Quartier latin. Puis, une présentation de l'organisme afin de mieux comprendre ses actions. Troisièmement, une démonstration de la pertinence de la vision de la Ville quant à l'art mural comme une action d'embellissement, de développement et identitaire, étayée par l'expérience de MU et des murales réalisées depuis six ans dans le Quartier latin et dans une quinzaine de quartiers de la métropole². Finalement, quelques recommandations et suggestions de projets pour l'avenir concluront ce mémoire.

1. NOTIONS INCONTOURNABLES

La trame de fond des actions de MU s'ancre dans la mouvance de l'Agenda 21 culturel qui vise à inscrire la culture comme quatrième pilier du développement durable. Car bien qu'elle soit un moyen transversal qui

² Quartier latin, Centre-Sud, Faubourgs culturels, Mile-End, Jeanne-Mance, Prince-Arthur, Notre-Dame-de-Grâce, Verdun, Petite-Bourgogne, Parc-Extension, Saint-Michel, Villeray, Mercier, Hochelaga, Montréal-Nord.

contribue déjà à l'atteinte des trois piliers du développement durable, la culture constitue avant tout une richesse en soi, qui, comme tout autre système, contribue à notre bien-être collectif maintenant, mais aussi dans le futur.

Ce mémoire est aussi ancré dans l'optique de développement d'une citoyenneté culturelle³. Cette conception de la citoyenneté, élaborée entre autres par Christian Poirier de l'INRS⁴, dépasse une vision légaliste axée sur les droits. Agissant comme un liant et créatrice de sens commun, la culture construit une identité à la fois personnelle et collective; détermine nos rapports à autrui; et permet de repenser son rapport à l'espace public; et ultimement notre propre engagement dans notre communauté. Ultimement, le concept de citoyenneté culturelle permet de construire son identité et sa place dans sa communauté via l'accès à la production et à la consommation de la culture. Cette dernière est un ingrédient incontournable dans la construction du rôle de chacun dans les affaires de la Cité, en ce sens qu'elle est souvent la porte d'entrée à un rôle plus actif et joue un rôle de ciment social. Le rôle de la Ville et de ses arrondissements est donc élargi et dépasse le cadre d'une protection et mise en valeur du patrimoine, du bâti et des équipements culturels pour inclure sa responsabilité de soutenir de façon plus significative les initiatives privées et populaire, la médiation culturelle et l'art public et éphémère.

En fait, MU souscrit à la conception de Quartiers culturels définit non seulement en terme de participation culturelle, mais plutôt en terme de vitalité culturelle⁵. En ce sens, il lui semble évident que l'utilisation des espaces publics doit être repensé, amélioré et facilité afin de répondre aux idées des citoyens qui se les approprient. C'est aussi l'intégration de la notion d'être en action vs en réaction. Dans le cas qui nous préoccupe, on parle ici de soutenir les initiatives qui apportent du beau dans le quotidien des gens.

Cette notion nous apparaît essentielle dans la vision du PPU « Vivre, apprendre, créer et se divertir ». En effet, la recherche d'une identité commune pour les 6 000 résidents, 36 000 habitants limitrophes et les 10 millions de passants annuels sur St-Denis (PPU, p. 30), et la volonté de créer une expérience distinctive et forte au Quartier latin doivent se faire dans une optique d'appropriation réciproque et non pas uniquement dans une relation à sens unique.

À l'instar de l'acupuncture à l'échelle urbaine, les murales apparaissent comme porteuses et garantes de sens et d'impact. Les murales sont des interventions simples et peu coûteuses qui peuvent devenir le

³ Caroline Andrew, Monnica Gattinger, M. Sharon Jeannotte, Will Straw (eds), *Accounting for Culture : Thinking through Cultural Citizenship*, University of Ottawa press, 2005

⁴ Présentation de M. Christiane Poirier lors du Colloque sur la participation culturelle, 3 octobre 2011.

⁵ Marita Alvarez, allocution au Colloque sur la participation culturelle, idem.

déclencheur d'autres interventions par une prise en charge du milieu ainsi qu'un moteur de développement économique via des circuits touristiques. Surtout, elles marquent les lieux et deviennent des repères et des marqueurs de la dynamique culturelle.

Ce cadre et ces convictions sont basés sur la reconnaissance des résultats et de l'apport positif, direct et efficace de l'art mural sur l'appropriation des quartiers par ses résidents et visiteurs; l'appropriation de lieux de création dans l'espace public par des artistes et des relations développées avec les citoyens; et le pouvoir d'embellissement d'œuvres d'art accessibles à tous. Ils sont aussi ancrés dans l'expérience de la philosophie et axes d'intervention de MU : soit la démocratisation de l'art et le développement social.

2. PRÉSENTATION DE MU

MU est une entreprise culturelle d'économie sociale incorporée depuis octobre 2006 sous la forme d'un organisme à but non lucratif et reconnu comme organisme de bienfaisance depuis 2009. Inspirée par le programme *Mural Arts Program* de Philadelphie⁶, sa mission est de créer et produire des murales ancrées dans les communautés et d'éduquer la population à l'importance de l'art dans l'espace public.

En six étés, l'organisme a produit plus de 40 murales dans 9 arrondissements de la ville et quinze quartiers. Il a payé plus de 600 000 \$ en honoraires artistiques à plus de 30 artistes-muralistes professionnels et émergents ainsi qu'à des étudiants en arts visuels ayant bénéficié d'emplois d'été dans leur domaine. Il a donné des ateliers d'art mural à plus de 2 500 jeunes montréalais issus de tous les milieux et a permis à des milliers personnes de contribuer directement à l'embellissement de leur milieu via des projets de murale collective en mosaïque. Catalyseur des forces vives, l'organisme a travaillé tant avec les arrondissements (élus et fonctionnaires), les corporations privées, les groupes de loisirs et communautaires, les acteurs en matière de logement social (la CHJM, l'OMHM et la SHDM), ainsi que le milieu scolaire.

MU produit des murales de divers types d'esthétiques, sans en privilégier ou en dénigrer une en particulier. À cet égard, le Quartier latin en est un bon exemple. L'organisme aspire à contribuer à la création d'une galerie d'art à ciel ouvert et instigue, par cette action, un processus de changements sociaux. Par la création de murales, MU pose une action directe où tous sont gagnants : propriétaires de murs, Ville, résidents et communautés locales, jeunes et artistes! Comme nous le démontrerons plus loin, cette prémisse s'est avérée juste puisque de ces gestes créateurs ont découlé de nombreux engagements et interventions d'embellissement et d'appropriation basés sur un modèle de concertation et d'intégration au dynamisme déjà existant des milieux d'intervention.

⁶ www.muralarts.org

MU base sa philosophie et sa méthodologie autour de deux axes d'intervention complémentaires et interreliés (ci-bas) qui se résument par deux credos : 1 — Le processus est aussi important que le résultat, l'inverse étant aussi vrai! 2 — La murale est un levier pour d'autres changements.

1^{ER} AXE | SOUTIEN ET DÉMOCRATISATION DE L'ART

- Susciter une expérience esthétique dans l'espace public;
- Soutenir des artistes;
- Offrir une vitrine aux artistes;
- Soutenir l'art comme vecteur de transformation;
- Créer des rencontres informelles et ponctuelles entre les citoyens et les artistes.

2^E AXE | DÉVELOPPEMENT SOCIAL

- Poser un geste de propreté et de beauté qui entraîne la revitalisation de secteurs (sentiment de sécurité, d'appartenance, de fierté et embellissement);
- Occuper l'espace public;
- Impliquer dès le départ la communauté immédiate (via regroupements de marchands et de citoyens, groupes communautaires et table de concertation, etc.) dans le processus en amont de la création de la murale;
- Offrir des ateliers jeunesse d'art mural (volet sensibilisation au graffiti illégal et un engagement citoyen);
- Faire participer les citoyens à des murales en mosaïque (engagement citoyen).

Enfin, la solidité organisationnelle de l'organisme et sa vision ont maintes fois été soulignées. En 2012, MU s'est vu attribuer pour l'ensemble de ses interventions aux Habitations Jeanne-Mance le Prix Citoyen de la culture Andrée-Daigle remis par le réseau Les Arts et la ville. En 2011, Emmauelle Hébert, cofondatrice de MU, s'est méritée le prix ARISTA de la Jeune chambre de commerce de Montréal en tant que jeune entrepreneure socialement engagée. MU a aussi remporté deux prix GRAFIKA (logotype et murale *Manifeste à Paul-Émile Borduas*) ainsi que deux prix nationaux (le prix d'entreprise d'économie sociale de l'année et le prix d'entrepreneuriat féminin) au Concours québécois en entrepreneuriat 2008. Il a été finaliste avec la Société de développement du Quartier Latin pour le prix Arts-Affaires de Montréal 2008 ainsi que pour le prix Citoyen de la culture 2008 décerné par Les Arts et la Ville. Ces prix et nominations s'ajoutent au prix FORCES du Défi de l'entrepreneuriat au Féminin 2007, et au prix Innovation Arts et culture TELUS 2010.

3. DÉMONSTRATION : LES MURALES COMME PONCTUATION AU QUARTIER LATIN

La section qui suit se veut une illustration de la pertinence des murales comme modèle d'interventions cohérent avec la vision développée dans ce PPU. L'art mural y est explicitement présent et transversal. Il apparaît comme une solution précise, esthétique et peu coûteuse, et est un redoutable exemple

d'acupuncture urbaine. Telle une aiguille qui apporte guérison et soulagement, l'œuvre d'art embellit non seulement le lieu d'intervention, mais apporte aussi magie, sensibilité et impact dans la vie des passants bien après qu'ils l'aient aperçue. De plus, les expériences ont démontré l'impact des murales comme leviers pour d'autres changements, dont la revitalisation certaine des environs d'une murale (ex. : réfection de l'édifice, nouveaux mobiliers urbains, plantation, éclairage, etc.).

Cette section propose de reprendre point par point les principaux éléments du PPU touchant l'art mural et de démontrer leur pertinence à partir de l'expérience de MU. En ce sens, il vient appuyer le PPU. Dans certains cas, des propositions concrètes viennent l'étoffer et pousser la réflexion un peu plus loin.

Orientation 4 : une destination unique de la culture et du savoir

La première recommandation de MU est bien sûr d'appuyer sans équivoque la proposition de développer un programme d'art mural (4.6.3 d, p. 53). En effet, le pôle Quartier latin (et le Quartier des spectacles en général) doivent incarner l'art et la culture tant à l'intérieur des lieux de diffusion qu'à l'extérieur. Il nous paraît inconcevable que *Montréal métropole culturelle* ne soit tangible que pour ceux ayant les moyens d'acheter des billets de spectacles. De plus, l'embellissement d'un secteur voué à une reconnaissance tant locale qu'internationale doit être au cœur des discussions. MU recommande toutefois que l'arrondissement se dote d'une vision claire en amont, afin que les interventions réalisées soient cohérentes avec les résultats souhaités (lieux, approches, etc.).

4.1 Assurer le positionnement culturel du Quartier latin

Il apparaît clair que le Quartier latin doit se démarquer en misant sur sa force de création et l'ensemble des lieux de création qui y ont été associés d'hier à aujourd'hui. Le document note, entre autres, la présence de l'École littéraire de Montréal, le développement de la scène poétique dans les années 1970, la Librairie tranquille, etc.

Les douze murales réalisées à ce jour contribuent à consolider ce positionnement en sortant l'art des salles de diffusion et sales de cours, et en marquant l'imaginaire collectif. L'impact du volume des murales permet de clamer haut et fort la création comme moteur névralgique du développement de ce secteur. En ce sens, le pouvoir d'attraction du Quartier latin est renforcé pendant l'été, car pendant les quatre à six semaines de réalisation d'une murale, il peut aussi se positionner comme un lieu de création *in situ* d'arts visuels contemporains.



Crédits photos : Stéphane Cocke et MU

4.4. Un quartier qui réserve une large part aux arts sur les domaines public et privé.

La somme des murales jusqu'à maintenant réalisées permet d'atteindre une masse critique porteuse de développement touristique et local. En effet, la volonté de créer une galerie d'art à ciel ouvert s'y concrétise de plus en plus.

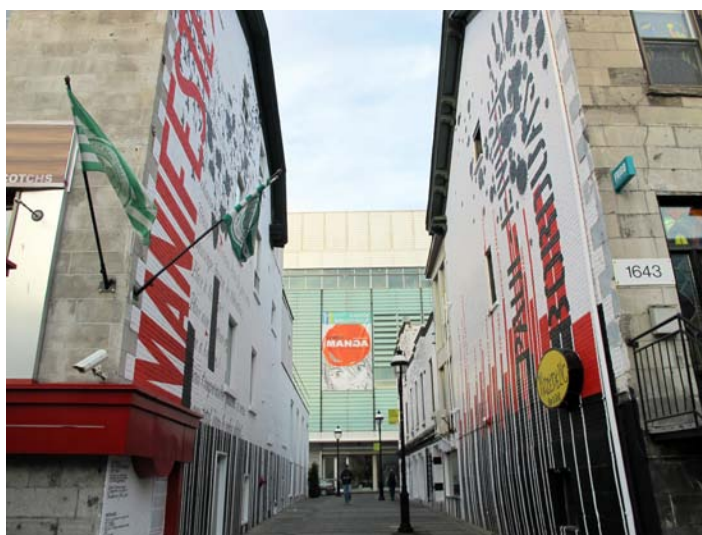
En terme de développement, deux propositions nous semblent évidentes :

1. Poursuivre le développement de projets spécifiques cohérents avec la démarche urbanistique ([mise en œuvre du 4.6.3 d : programme de murales](#)). Voici quelques propositions non exhaustives :
 - a. Produire d'ici 2017, 25 murales ou interventions dans l'espace public;
 - b. Faire une intervention à grand déploiement dans la ruelle Savoie et y produire des murales *street art* de jeunes artistes émergents;
 - c. Embellir les abords du CHUM;
 - d. Intervenir dans le quadrilatère de la future école en Santé publique.

2. Développer et consolider des circuits de découvertes murales afin de bonifier l'expérience des visiteurs et faire découvrir le quartier autrement. Ce projet devrait être développé en partenariat avec les diffuseurs afin que la promotion de ces circuits soit systématique à l'achat de billets de spectacles ([mise en œuvre de 4.6.3 e : améliorer les parcours par réaménagement de rues et places et par insertion d'art public](#)).
 - a. En effet, à partir du Théâtre du Nouveau monde, en suivant le boul. de Maisonneuve Est pour traverser les HJM, puis en longeant la rue Emery jusqu'à la BANQ, et finalement en montant la rue Saint-Denis, on parcourt ainsi toutes les murales.

- b. Un autre exemple est le corridor créé par les murales *Manifeste à Paul-Émile Borduas* à l'extrémité est de la rue Emery jusqu'à la murale *L'Air du temps* au coin de Sanguinet.

Qui dit «réaménagement» dit murales. L'impact des murales en terme de revitalisation urbaine est probant, comme le démontre bien le cas de la Place Paul-Émile Borduas. En 2007, l'arrondissement de Ville-Marie investissait une somme importante pour la réfection de ce tronçon de ruelle menant de la rue Saint-Denis à la BANQ : réfection de la chaussée, installation de bancs et mobiliers urbains. Renommée Place Paul-Émile Borduas, aucune plaque signalétique ne l'indiquait et la Place n'était jamais nettoyée. De nombreux problèmes de salubrité et d'itinérance rendaient cet espace inhospitalier. En 2010, à la suite de trois ans de travail, MU y réalisait une première murale rendant hommage à ce grand créateur québécois, suivie en 2011 d'une deuxième murale, concrétisant ainsi une revitalisation soutenue par l'arrondissement et les commerçants. Le Pub l'île Noire y installait une terrasse à laquelle s'est ajoutée une nouvelle terrasse cet été le long de l'autre mur. L'arrondissement a modifié le zonage garantissant un nettoyage et une plaque signalétique a enfin été installée.



Crédits photos : MU

[4.5 Les lieux d'histoire et de commémoration](#)

L'exemple précédent nous permet de faire le lien entre les murales et les commémorations. Les arts visuels sont une forme d'art se prêtant bien aux commémorations car ils laissent une trace pérenne et permettent de développer un dialogue entre différentes formes d'art. Dans le cas de la Place Paul-Émile Borduas, c'est à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de cet artiste que les fonds nécessaires à la réalisation de ce projet ont été trouvés. Cette murale s'inscrit d'ailleurs dans le cadre de la série de murales de MU en hommage aux grands bâtisseurs culturels qui a aussi célébré les contributions d'Oscar Peterson (2011) et

de Miyuke Tanobe (2012). Les murales permettent de créer des aires de commémoration inspirantes et novatrices.

Au Quartier latin, de nombreux anniversaires célébrés au cours des prochaines années constituent de belles occasions à saisir pour la réalisation de murales. Par exemple :

- 2013 : 120 ans du Métropolis, fondé en 1893 sous le nom du Théâtre français
- 2014 : 100 ans du début de la construction de la bibliothèque St-Sulpice
- 2016 : 100 ans du Théâtre St-Denis

Plusieurs de ces projets s'intègrent également dans une vision de réappropriation et réaménagement des espaces publics (PPU, p. 53); pensons notamment à l'arrière du Métropolis donnant sur la rue Boisbriand identifié dans le document comme un lieu problématique nécessitant une requalification. Transformé par une murale, le sentiment d'insécurité associé à ce tronçon de rue diminuerait.

Orientation 5 : Une expérience urbaine distinctive

Les murales ont ceci de particulier qu'elles nous prennent souvent par surprise, au tournant d'une rue, où soudainement le long d'un parcours routinier apparaît une œuvre invisible jusqu'alors. Elles créent des fenêtres de beauté, nous touchent, nous font rêver. En ce sens, elles sont effectivement des interventions d'acupuncture urbaine. La vision et le travail d'un artiste nous marquent et restent souvent avec nous, tant dans la vision de l'évolution du travail au quotidien que dans le résultat final une fois les échafaudages démontés. C'est cette expérience distinctive qui doit faire partie du Quartier latin. Une expérience tant piétonnière que cycliste ou automobile qui s'apprécie aussi différemment selon les circonstances et selon les saisons.



Crédits photos : Gérard (résident des HJM) et MU



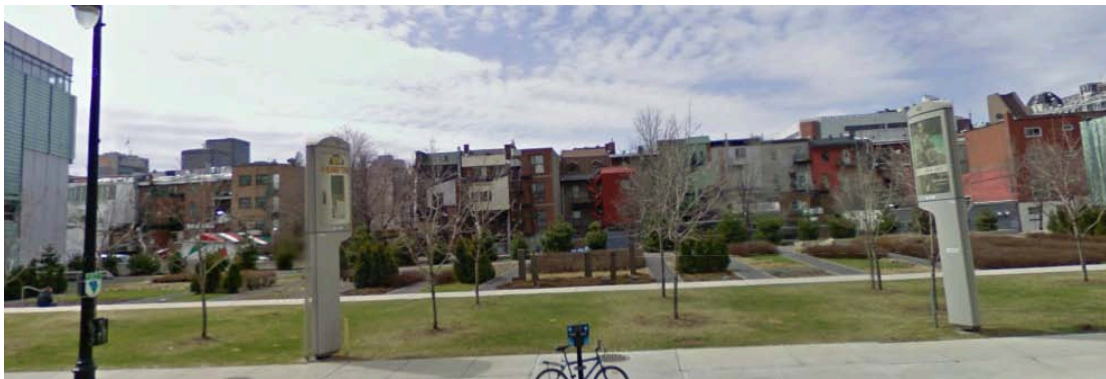
5.2 Redonner l'espace public aux citoyens

Cette notion de redonner l'espace public aux citoyens est la concrétisation de notre vision de murales comme ponctuation d'un lieu à l'autre. Permettre aux citoyens de (re)-découvrir leur ville via des circuits, de l'habiter, de s'y reposer à échelle humaine via des espaces de création et de beauté.

5.2.5 Les autres parcours

Parmi les autres parcours identifiés, MU a quelques propositions à ajouter :

- Avenue Savoie : espace dédié à l'art urbain et aux artistes de la relève. Cet espace pourrait être revitalisé dans le cadre du Festival OUMF;



Crédits photo : Google Maps

- Rue Hôtel-de-Ville : MU souhaite créer un parcours mosaïque qui mènerait les passants de la rue Sherbrooke jusqu'à Sainte-Catherine et rendrait cette rue encore plus unique! Le parcours débiterait par la transformation par la mosaïque des contre-marches des escaliers à l'intersection de la rue Ontario, se poursuivrait par l'intégration de mosaïque au Cégep du Vieux-Montréal, traverserait les HJM et se conclurait par l'implantation de clôtures en mosaïque.



Crédits photo : MU

- Rue Sanguinet : une première œuvre a été réalisée en 2012 sur la rue Sanguinet à la hauteur de la rue Emery, mais d'autres interventions notamment en mosaïque pourraient embellir cette rue.

5.2.6 Les Habitations Jeanne-Mance

Le meilleur exemple de l'impact des murales est sans aucun doute les Habitations Jeanne-Mance. MU a amorcé en 2009 un ambitieux plan d'art public et de médiation culturelle aux Habitations Jeanne-Mance (HJM). Le premier cycle s'est conclu en 2011 avec la complétion du cycle des Saisons montréalaises soit une série de quatre murales le long du boul. de Maisonneuve Est, d'une murale mosaïque collective et de six autres projets impliquant les résidents jeunes et moins jeunes (27 bennes à déchets colorées, verger en mosaïque, clôtures de 250 pieds, panneaux ludiques, etc.). En 2012, a été entamé un nouveau cycle autour des quatre éléments qui verra poindre quatre nouvelles murales (dont celle sur le thème de l'air réalisée sur Sanguinet en 2012) sur Sanguinet, Ontario E. et Saint-Dominique.



Crédits photos : Stéphane Cocke

Malgré son emplacement névralgique au cœur du plus grand espace vert du centre-ville et entre deux pôles du Quartier des spectacles, les résidents et les citoyens avaient déserté depuis trop longtemps ce milieu de vie. Pour MU, il était donc primordial d'intégrer des œuvres d'art afin d'embellir et d'ouvrir cet espace clos à la population en général, mais surtout de transformer le tissu social de ce milieu de vie unique par une implication et un engagement des résidents envers des projets artistiques porteurs de changements. Ce projet d'envergure ciblait principalement les familles immigrantes, les jeunes (10-17 ans) et les aînés (principalement d'origine francophone) des HJM et visait les objectifs spécifiques suivants :

- embellir et créer un parcours ludique entre les deux pôles du Quartier des spectacles;
- susciter des rencontres quotidiennes et un dialogue entre artistes et résidents;
- briser l'isolement des résidents;
- effacer les stigmates associés au lieu;
- désenclaver le site;
- créer des liens intergénérationnels et interculturels;
- habiter l'espace public;
- provoquer chez les résidents une réappropriation de leur environnement et un changement de perceptions envers leur milieu de vie.



Crédits photos : Stéphane Cocke

Fruits d'un partenariat exceptionnel entre MU, la Corporation d'habitation Jeanne-Mance, la Ville de Montréal, l'arrondissement Ville-Marie, Gaz Métro, la Fondation du Grand Montréal ainsi que cinq partenaires sociocommunautaires, les réalisations de l'organisme ont donné une âme aux HJM où l'art est réellement devenu vecteur de changement et de cohésion sociale.



Crédits photos : MU

Cette âme, elle a été ressentie par plusieurs résidents et passants qui ont suivi activement l'évolution des murales peintes en visitant quotidiennement le chantier ou en installant littéralement leurs chaises patio en bas des échafaudages du matin au soir! Des relations particulières se sont tissées : les artistes-muralistes ont accompagné ces résidents dans l'amorce ou la poursuite d'une pratique artistique, et les ont soutenu dans des démarches d'amélioration de leur qualité de vie (revendications locatives, hygiène, etc.).

Aussi, l'appropriation nouvelle et le réinvestissement humain de l'espace public se sont faits via une participation active des résidents aux ateliers. Les citoyens, encouragés par les ateliers mosaïque qui habitaient déjà les lieux, ont commencé à s'arrêter aux HJM pour jouer, pique-niquer et vivre. De nombreuses activités et fêtes locales s'y tiennent maintenant et les quidams témoignent d'une ouverture en traversant ce plan territoire jusqu'ici déserté. De plus, de nombreux quidams ont participé aux ateliers et ont découverts les HJM pour une première fois.

Le succès tant artistique que social de ce projet de longue haleine repose sur une prémisse à contre-courant : l'art est un vecteur de changements et les émotions suscitées par la beauté et la création transforment la perception de son environnement et de sa valeur comme citoyen. Cette vision atypique est au cœur de la revitalisation des lieux et a su rallier 15 partenaires autour des interventions de MU. Ce travail s'est réalisé de concert avec d'autres améliorations importantes réalisées par la Corporation des HJM et l'arrondissement. MU et les HJM ont également développé un plan triennal pour les années à venir, qui inclut notamment :

- Une nouvelle série de murales sur les quatre éléments;
- La réalisation d'une place publique sur le domaine privé de la Corporation, le long du boul. de Maisonneuve Est, permettant de contempler et d'apprécier les œuvres d'art.
- Une murale dans la future ouverture du 200, Ontario E afin de rouvrir complètement la rue Hôtel-de-ville jusqu'à la rue Ste-Catherine.
- Des clôtures en mosaïque.

5.5 La mise en œuvre > 5.5.3 Poursuivre le déploiement du Parcours lumière

MU souhaite ajouter à cet élément de mise en œuvre, la nécessaire mise en lumière des murales réalisées. En effet, le Quartier latin est un lieu déjà habité la nuit qui, si les objectifs du PPU se concrétisent, le sera encore davantage. Tant en matière de prévention de vandalisme que de cohérence avec le déploiement de la vision portée par ce PPU, il serait souhaitable que le Parcours lumière intègre un volet cohérent de mise en lumière des murales.



Crédits photo : Stéphane Cocke

Orientation 7 : Un pôle économique et commercial fort

7.2 La rue Saint-Denis

Le renforcement de l'expérience distinctive et l'amélioration de l'expérience commerciale sont des conséquences directes des interventions de MU dans le Quartier latin qui ont d'ailleurs été développées à cet effet en partenariat avec la Société de développement du Quartier latin. En outre, l'impact des murales au niveau de l'amélioration du bâti et de l'environnement immédiat ainsi que du sentiment de propreté a effectivement été démontré à de multiples reprises : diminution des tags, amélioration substantielle par les propriétaires et leurs voisins (peinture des escaliers, réfection des terrasses, etc.).

Aussi, l'expérience des clients des terrasses est amplement bonifiée par la présence d'œuvres d'art, notamment pour les restaurants rue Ontario Est et les bars longeant la Place Paul-Émile Borduas. Créer des murales, c'est poser des gestes de beauté qui en entraînent d'autres, repensons justement à l'expérience de la Place Paul-Émile Borduas. De plus, lors de la réalisation de la murale *L'Air du temps* à l'intersection Sanguinet/Emery, les artistes ont rencontré de nombreux quidams curieux et expressifs : les clients du Cinéma Quartier latin et du Théâtre St-Denis qui verbalisaient leur appréciation de cet apport à l'espace public. Nombreux sont ceux qui ont même modifié leur parcours habituel en conséquence afin de pouvoir l'admirer plus souvent!



Crédits photos : Stéphane Cocke et MU

L'atout touristique de l'art mural est également loin d'être négligeable! En positionnant le Quartier latin comme une destination *murales*, on crée alors une force d'attraction originale et forte à l'instar du Wynwood Art District à Miami. Par ailleurs, la dernière réalisation de MU dans le Quartier Latin, la murale de Labrona à l'intersection de St-Denis et Sherbrooke, montre bien le potentiel de l'art mural à cet égard. L'œuvre s'est

retrouvée sur de nombreux blogs internationaux spécialisés en *street art* consultés par des milliers de consommateurs culturels d'ici et d'ailleurs.



Crédits photo : Stéphane Cocke

Bien sûr, les autres axes centraux du quartier pourraient également bénéficier d'œuvres d'art. La rue Sainte-Catherine est d'ailleurs reconnue pour son approche *street art* et *graffiti art*. Le développement de cette vision complémentaire devrait être poursuivi et approfondi.

[Orientation 8 : une vitrine pour Montréal](#)

Montréal 2017...

Le Quartier latin, la plus grande densification de murales au pays!

Le kilomètre coloré : clin d'œil au Golden Mile!

Une ruelle Savoie dynamique et colorée!

Hôtel-de-ville, une rue tout en mosaïque!

Les Habitations Jeanne-Mance, un vrai musée!

ANNEXES

RÉALISATIONS DE MU DANS LE QUARTIER LATIN (2007-2012)

PROJETS	EMPLACEMENTS	ARRONDISSEMENTS	ARTISTES
2007			
LE QUARTIER LATIN, AU COEUR DE LA CRÉATION CULTURELLE MONTRÉLAISE	302 Ontario Est	Ville-Marie	Hélène Fleury
2008			
THE SOCIETY FOR THE REFORM OF THE GOLDEN RULE	1755 rue St-Denis	Ville-Marie	Carlito Dalceggio
The KEY TO THE GOLDEN RULE	1689, rue St-Denis	Ville-Marie	Carlito Dalceggio
2009			
ALL THE MOUNTAINS KNOW ME	2070, rue St-Denis	Ville-Marie	Peru Dyer
RUSH OF FALL	Habitations Jeanne-Mance, 123-143, Maisonneuve Est	Ville-Marie	Phillip Adams David Guinn
WINTER HAZE	Habitations Jeanne-Mance, 235-255, de Maisonneuve Est	Ville-Marie	Phillip Adams David Guinn
2010			
SPIRALES DES POSSIBLES	Habitations Jeanne-Mance, 200, rue Ontario Est	Ville-Marie	Laurence Petit
HOT SUMMER NIGHT	Habitations Jeanne-Mance, 144-154, Maisonneuve Est	Ville-Marie	Phillip Adams David Guinn
MANIFESTE À BORDUAS	1647, rue St-Denis	Ville-Marie	Thomas Csano Luc Saucier
2011			
BREATH OF SPRING	Habitations Jeanne-Mance, 270-280, boul.Maisonneuve Est	Ville-Marie	Phillip Adams David Guinn
SPIRALES IMPOSSIBLES	Habitations Jeanne-Mance, 285, boul.Maisonneuve Est	Ville-Marie	Laurence Petit
MANIFESTE À BORDUAS (phase 2)	1635, rue St-Denis	Ville-Marie	Thomas Csano
2012			
L'AIR DU TEMPS	Habitations Jeanne-Mance, 288-298, rue Ontario E. (Sanguinet angle Émery)	Ville-Marie	Phillip Adams
SPIRALES IMPOSSIBLES (phase 2)	Habitations Jeanne-Mance, 285, boul.Maisonneuve Est	Ville-Marie	Corinne Lachance
UNTITLED	2209, rue St-Denis	Ville-Marie	Labrona